



01

Un décollage conséquent

La Swiss Foiling Academy veut rendre le foiling accessible aux jeunes dès 16 ans et leur faire découvrir non seulement la fascination de la voile à foils, mais aussi leur fournir une formation approfondie. Avec pour objectif de permettre aux jeunes talents sortis de la Swiss Foiling Academy d'être un jour débauchés par des équipes de voile professionnelles.

Lori Schüpbach | los, mäd

«Notre concept pour la Swiss Foiling Academy a probablement 10 ans d'avance sur son temps», déclare Patrick «Tosh» Huguenin avec un sourire. «Cela dit, nous aimons présenter notre idée en faisant référence aux plateformes d'encouragement de la relève qui ont également été mises en place avec succès en Suisse par différents clubs de football. En «vendant» des juniors bien formés et «prêts», les clubs financent la formation de la prochaine génération.» Accompagné par le président de l'association Julien Monnier, le vice-président Loïc Forestier et Amanda Anastassov – la navigatrice sur Nacra est l'un des grands talents de Suisse et transmet son expérience aux autres navigatrices sur Flying Phantom –, Tosh Huguenin nous explique le principe et le fonctionnement de la Swiss Foiling Academy.

La rencontre a lieu à Morges, qui est l'un des trois sites actuels avec Versoix et Crans-près-Céligny. «Pour l'instant, nous sommes concentrés sur le lac Léman, mais nous entendons bien dépasser le Röstigraben et établir notre présence également en Suisse alémanique», déclare Julien Monnier en se tournant vers l'avenir, tout en restant cependant conscient qu'un tel projet nécessite du temps. «L'idée de la Swiss Foiling Academy est née après que Marco Simeoni nous ait mis à disposition son D35 pendant un certain temps, ce qui nous a permis d'offrir à plusieurs jeunes navigateurs leur première expérience sur catamaran.» Lorsqu'il est devenu évident que l'ère du D35 sur le lac Léman toucherait à sa fin, Julien Monnier et son équipe ont cherché de nouveaux moyens afin de transmettre leurs connaissances et leurs compétences à la prochaine génération de navigateurs. «Le saut entre les classes

«Nous nous consacrons à la voile onze mois par an.»

01, 02 Deux femmes sont toujours présentes à bord du GC32 de la Swiss Foiling Academy.

03 Les navigateurs de la Swiss Foiling Academy décollent pour la première fois lors d'un entraînement sur l'un des six Flying Phantom.



02



03



01

de la relève et les bateaux à foils est tout simplement trop grand», déclare Loïc Forestier qui, en sa qualité d'entraîneur de la relève dans la classe Nacra 15, sait pertinemment de quoi il parle. «Même les bonnes équipes de Nacra 15 sont dépassées au début lorsqu'elles passent directement aux Nacra 17 à foils. À cela s'ajoute le fait qu'ils rencontrent généralement des équipes professionnelles sur Nacra 17. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir une «station intermédiaire», comme celle que nous proposons avec le Flying Phantom.»

Une formation par étapes

La Swiss Foiling Academy propose sur ses trois sites des formations sur un total de six Flying Phantom. Le premier catamaran à foils construit en série mesure 5,50 m de long et est conçu pour deux personnes. Il est navigué avec un double trapèze, le trapèze avant servant également à relever le foil au vent. Tous les dispositifs de réglages sont actionnés manuellement, tout comme le contrôle de la position de vol (pitch), et il n'y a aucune assistance électronique. «Pour les débutants, il y a pas mal de choses à faire sur le Flying Phantom», analyse l'entraîneur Loïc Forestier. «Mais l'avantage est que, globalement, le catamaran est relativement stable sur l'eau. Il n'y a en outre pas besoin de beaucoup de vent pour pouvoir foiler – ce qui constitue évidemment un avantage, en particulier sur nos lacs.»

L'étape suivante permet alors aux jeunes navigateurs de passer au GC32, qui a été acheté par la Swiss Foiling Academy l'année dernière. Ce catamaran à foils de 10 mètres est navigué par un équipage de cinq membres, ou de six – avec toujours



02

au moins deux femmes présentes à bord. Une exigence qui s'inscrit parfaitement dans le concept d'équité des genres de la Swiss Foiling Academy.

«Nous prévoyons de naviguer avec un mélange de professionnels et de jeunes talents», déclare Loïc Forestier, qui officiera lui-même comme barreur. Outre Julien Monnier, Laurane Mettraux et Amanda Anastassov devraient également faire partie de l'équipage, ainsi que trois jeunes talents qui auront eu l'occasion de se distinguer sur le Flying Phantom en réalisant de bonnes performances. Le GC32 Racing Tour, qui devrait débuter à la fin juin au Portugal avec quatre étapes prévues cette année, sera le moment fort du calendrier des régates.

01 Julien Monnier, Patrick «Tosh» Huguenin, Amanda Anastassov et Loïc Forestier (de gauche à droite) avec un Flying Phantom aux couleurs de l'Academy.

02-04 Il y a toujours quelque chose à faire sur de tels bateaux high-tech...



03



04



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56



01

01, 02 Une grande satisfaction d'avoir reçu le prix du Sailing Project of the Years 2019/20.



02

Plusieurs autres courses sur le lac Léman sont toutefois également prévues.

«Il est important d'offrir une formation complète et approfondie aux jeunes navigateurs», explique Tosh Huguenin, dont l'approche structurée a largement contribué au décollage de la Swiss Foiling Academy après seulement quelques années. «Tosh est notre Suisse allemand dans l'équipe», dit Julien Monnier avec un sourire, en ajoutant dans la même foulée que le bon sens de l'organisation est l'une des forces de l'ancien navigateur d'Alinghi – et d'une importance capitale pour la Swiss Foiling Academy.

En outre, les jeunes talents ne sont pas uniquement formés sur l'eau, le concept de la Swiss Foiling Academy prévoyant en effet aussi divers cours en hiver, qui abordent, entre autres, la météo, la sécurité, la construction navale et la communication. «Nous nous consacrons à la voile onze mois par an», résume Tosh Huguenin. «La seule véritable pause est en décembre.»

Mécènes et sponsors

Bien que la majeure partie du travail soit effectuée de manière bénévole – seuls les entraîneurs reçoivent une indemnité horaire –, un tel projet implique des coûts élevés. Les frais de participation sont-ils donc eux aussi élevés? «Au contraire», souligne Julien Monnier. «Nous voulons donner à tous les jeunes talents l'accès à la navigation sur foils, indépendamment du

revenu de leurs parents. C'est pourquoi nous essayons de maintenir les coûts des cours aussi bas que possible. Et si une famille n'est toujours pas en mesure de supporter les coûts afférents, nous arrivons certainement à trouver une solution.»

Dès le début, plusieurs mécènes et sponsors ont aidé la Swiss Foiling Academy à effectuer un décollage réussi. Et le haut degré d'estime dont jouit le travail de Julien Monnier et de son équipe a été confirmé en début d'année lors de leur distinction en tant que «Sailing Project of the Year» aux SUI Sailing Awards 2019/2020. «Nous sommes sur la bonne voie», résume Julien Monnier. «En nous concentrant de manière cohérente sur la formation des jeunes talents, nous avons également réussi à dissiper certaines craintes de nous voir entrer en concurrence avec les clubs de voile locaux.»

Outre les entraînements en semaine et les régates les week-ends, la Swiss Foiling Academy prévoit également d'organiser pour la première fois cette année des camps d'été d'une semaine. Ceux-ci devraient ainsi permettre de s'adresser en premier lieu aux jeunes de Suisse alémanique. Plusieurs offres pour adultes sont en outre également prévues – la fascination du foiling n'étant, après tout, pas une question d'âge. 🌊

www.swissfoilingacademy.ch

Un maximum de flexibilité requis

Deux mois avant le lancement des JO de Tokyo 2020, beaucoup de questions restent encore en suspens. Du point de vue suisse, la situation est en revanche déjà (presque) claire quant à sa délégation de voile, qui compte désormais la qualification assurée de Maud Jayet.

Lori Schüpbach | Sailing Energy

Lors de la régates de qualification olympique organisée «au pied levé» pour la classe Laser à Vilamoura (POR), les dernières places par nation pour l'Europe n'étaient pas les seules à être attribuées. Pour Maud Jayet (photo en haut), qui avait déjà obtenu la place de quota national pour la Suisse lors des championnats du monde des classes olympiques à Aarhus (DEN) en été 2018, il s'agissait désormais de remplir les critères de sélection personnels et de décrocher pour ce faire une 12^e place. Ce qu'elle a facilement atteint en arrivant à la 8^e place. Mieux encore, la Vaudoise de 25 ans a longtemps navigué dans le peloton de tête et a même pris la 2^e place à un certain moment. Un départ prématuré l'avant-dernier jour l'a toutefois fait reculer de manière abrupte dans le classement – sans compter les conditions difficiles avec un vent très fort et de grosses vagues. «Je suis un peu déçue de ma dernière journée, qui me fait passer de la quatrième à la huitième place du classement général», a déclaré Maud Jayet immédiatement après la régates, avant de préciser dans la même foulée qu'elle allait maintenant se concentrer à 100 pour cent sur les Jeux.

La compétition aura en revanche été décevante pour Eliot Merceron, qui a clairement manqué son objectif de décrocher une place de quota pour la Suisse. Le jeune homme de 28 ans n'a pu montrer son potentiel et tenir tête aux meilleurs que lors de manches isolées – ce qui n'aura toutefois pas suffi dans cette catégorie très disputée où concourt l'élite mondiale de Laser. Au final, le double national franco-suisse n'a terminé qu'à la 25^e place. Les deux dernières places de quota européennes ont été obtenues par l'Espagne et les Pays-Bas, avec la Belgique également classée devant Eliot Merceron.

On sait donc désormais que la Suisse sera présente dans quatre classes: pour l'épreuve RS:X Hommes avec le windsurfer Mateo Sanz Lanz, qualifié depuis longtemps, tout comme Sébastien Schneider / Lucien Cujean en 49er. Les deux navigatrices sur 470 Linda Fahrni / Maja Siegenthaler ont également été définitivement sélectionnées après leur 11^e place aux mondiaux en mars. Au moment de clore ce numéro, seule la situation pour la classe Finn restait encore incertaine: du 5 au 12 mai, la dernière place par nation européenne a été attribuée lors de la Gold Cup à Porto (POR). Avec sa solide troisième place aux championnats d'Europe de Finn à la mi-avril à Vilamoura (POR),



Nils Theuninck (photo) a non seulement livré une excellente performance, mais a également annoncé ses ambitions. Cependant, le Suisse romand de 24 ans devait affronter deux nations de haut calibre avec les Espagnols et les Croates, qui visaient eux aussi une place de qualification pour Tokyo.

À l'heure actuelle, on ne connaît toujours pas précisément le timing et la logistique pour les derniers préparatifs en vue des Jeux olympiques. Pour le chef de délégation Tom Reulein, il est évident qu'un «maximum de flexibilité» sera requis. Néanmoins, lui et l'ensemble de l'équipe font tout leur possible afin que les navigatrices et les navigateurs puissent se préparer de manière optimale aux régates qui se dérouleront au large d'Enoshima. 🌊